

Jean-Pierre Bailly
présente

PAR LE RÉALISATEUR DU **Dernier Trappeur**

Loup

Un film de
NICOLAS VANIER



ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Énergie

Mieux comprendre votre environnement pour agir

Les magnifiques paysages et la nature encore intacte des espaces du Grand Nord, pourtant de plus en plus en danger face à l'exploitation massive et parfois aveugle des ressources naturelles qu'il recèle, doivent nous rappeler qu'il y a urgence à engager une profonde mutation de la société.

Les enjeux climatiques et environnementaux, mais également le principe d'équité sociale, sont les premiers défis à relever. En particulier, l'évolution de nos modes de vie en constante accélération et souvent

trop matérialistes doit nous amener à changer nos pratiques de consommation et à répondre de manière plus raisonnée et adaptée à nos véritables besoins.

Ce sera naturellement une œuvre collective, impliquant les entreprises, les collectivités territoriales, la société civile et l'ensemble des citoyens.

L'ADEME* a le plaisir et la fierté d'accompagner cette leçon d'humanité que nous délivrent Nicolas Vanier et les Évènes. A nous tous de jouer !

Philippe Van de Maele, Président de l'ADEME*



Nicolas Vanier

Enfant j'avais un rêve tenace : traverser la fascinante Sibérie.

C'est en 1990 que j'ai enfin pu le réaliser, en parcourant pendant un an et demi 7 000 kilomètres de taïga, de toundra et de montagnes avec différents moyens de transport naturels.

Dans les montagnes Verkhoïansk, j'ai été accueilli par un clan d'Évènes, ces nomades éleveurs de rennes qui vivent en totale harmonie avec la nature au rythme des saisons. Commença alors l'une des plus belles histoires de ma vie dans le Nord.

Nicolai, le chef du clan, qui allait devenir un grand ami, m'a initié à leur mode de vie... allant jusqu'à me

nommer gardien de la harde, celui qui doit protéger les rennes de leur plus terrible prédateur : le loup.

Mais si les Évènes redoutent cet ennemi héréditaire, ils ont également un profond respect et une grande admiration pour cet animal qui partage le même territoire qu'eux et affronte les mêmes blizzards. De là est née dans mon esprit cette histoire, celle d'un jeune gardien de la harde fasciné par une meute de loups.

Ce film est un hymne à la nature et aux loups en particulier. Il est surtout un hommage rendu aux Évènes, ces nomades qui nous délivrent un message d'avenir. A l'échelle d'un territoire, les Évènes nous montrent que l'homme

peut vivre bien, durablement, en respectant un équilibre que nous devons retrouver à l'échelle du monde. Un équilibre entre nos besoins et ce que la terre est capable de nous donner, de produire.

Les Évènes nous montrent un chemin sur lequel je suis persuadé que le monde peut progresser avec plus de cohérence et de bonheur. Avec ces nomades, j'ai compris que la conjugaison du verbe "être" était plus important que celle du verbe "avoir". C'est le défi de notre siècle. Passer du monde de la destruction à celui de la préservation en gérant durablement les richesses qu'il faut partager et transmettre à nos enfants.

LES ÉVÈNES ET L'EAU

Ils respectent cette ressource précieuse, difficilement accessible.

En été, et surtout en hiver, l'approvisionnement en eau est une tâche essentielle, exigeante et répétitive. Les Évènes installent quand ils le peuvent leur campement à proximité d'un point de puisage. Pendant près de neuf mois de l'année, il faut scier la glace, la transporter, la stocker, la faire fondre, ce

qui représente un travail harassant et consomme du combustible. Un bien aussi précieux est respecté par les Évènes : ils ne gaspillent pas l'eau, ils évitent de la polluer. Ils l'utilisent avec parcimonie et en quantité juste nécessaire.



De bonne heure, avant que la nuit ne tombe sur son immense domaine, il s'armait du seau qui se trouvait au fond de son attelage et partait reconstituer sa réserve d'eau. Le froid extrême donnait plus soif encore que la chaleur et on buvait davantage en hiver. Parfois - très rarement - il dénichait de l'eau libre, épargnée par le gel. Mais la plupart du temps, il remplissait son récipient de glace. Une fois fondue, elle donnerait une quantité d'eau équivalente à son volume, alors qu'il aurait fallu dix seaux de neige pour un seau d'eau.

(Extrait du livre "Loup", page 171)

SANS EAU, PAS DE VIE

L'eau est une ressource de base, un besoin vital pour tous. La population humaine s'accroît rapidement, elle sollicite énormément les ressources en eau de la Terre et les milieux aquatiques terrestres et marins. Nous utilisons l'eau pour nos besoins domestiques,

agricoles, industriels, énergétiques... Pour tous ces usages, nous avons besoin d'une eau de qualité en quantités importantes. Les milieux aquatiques sont aussi le support de nombreuses activités : pêche, transports, loisirs...

À la maison	Pour l'agriculture	Pour la pêche professionnelle	Pour les transports	Pour l'industrie	Pour la production d'énergie	Pour les loisirs et le tourisme
<ul style="list-style-type: none"> > Boisson, cuisson des aliments > Hygiène > Arrosage > Chauffage central 	<ul style="list-style-type: none"> > Irrigation et arrosage > Alimentation du bétail > Lavage des étables 	<ul style="list-style-type: none"> > Elevage et pêche en haute mer 	<ul style="list-style-type: none"> > Canaux et rivières > Transport maritime 	<ul style="list-style-type: none"> > Procédés de fabrication > Lavage 	<ul style="list-style-type: none"> > Barrages (hydroélectricité) > Refroidissement (centrales thermiques) 	<ul style="list-style-type: none"> > Piscines, bases de loisirs... > Milieux aquatiques terrestres et marins

Pour tous ces besoins, nous n'avons accès qu'à moins d'1% de l'eau disponible sur Terre.

DES DÉGRADATIONS INQUIÉTANTES

Cet usage souvent immodéré s'accompagne de pollutions massives des eaux douces et salées, mais aussi d'une dégradation globale des océans, des fleuves, des rivières, des lacs... Les milieux aquatiques régressent et disparaissent sous la pression de l'agriculture, des

infrastructures, de l'urbanisation. Réceptacles des déchets de nos activités, les eaux terrestres et marines voient leur qualité se dégrader dangereusement.

Des villes	De l'agriculture	De l'industrie	De production d'énergie	Des transports
<ul style="list-style-type: none"> > Eaux usées (pollution chimique, organique, microbiologique) > Décharges d'ordures > Disparition de milieux humides (consommation d'espace pour l'urbanisation) 	<ul style="list-style-type: none"> > Pollution organique (déjections animales) > Pollution chimique (pesticides et engrais) > Disparition de milieux humides (assèchement de marais...) > Consommation excessive (cultures irriguées) 	<ul style="list-style-type: none"> > Pollution organique (fromagerie, brasserie, papeterie...) > Pollution chimique (rejets toxiques, lavage des machines) 	<ul style="list-style-type: none"> > Pollution thermique (rejets des eaux chaudes des centrales thermiques) > Pollution radioactive (fuites accidentelles) > Diminution des débits de cours d'eau (détournements de cours d'eau) 	<ul style="list-style-type: none"> > Pollution chimique (résidus d'hydrocarbures des transports routiers, déversements accidentels)

1,5 milliards d'hommes n'ont pas accès à une eau potable, à cause entre autres de la dégradation de sa qualité.

UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

La pollution des eaux et la pénurie d'eau douce sont des problèmes planétaires. La première aggrave la seconde, due aux conditions climatiques générales, à des sécheresses occasionnelles ou même à des situations géopolitiques particulières. Chacun en est responsable, à des degrés divers.

Réparer les effets de la pollution est nécessaire, mais les traitements d'épuration ne parviennent jamais à éliminer tous les polluants. Individuellement et collectivement, dans tous nos domaines d'activités, réduire la pollution à la source est la manière la plus efficace d'en venir à bout.

DIMINUER LES SOURCES DE POLLUTION ET LES GASPILLAGES

- Chez les particuliers et dans l'industrie, privilégier les produits biodégradables, peu ou pas nocifs, les technologies propres, les équipements économes en eau,
- en agriculture, en horticulture, dans le jardin familial et les espaces verts, généraliser les pratiques économes en eau, éviter les pesticides et les engrais,
- au niveau des collectivités, rénover les réseaux de distribution d'eau pour limiter les fuites et améliorer les réseaux de collecte des eaux usées et pluviales,

- pour les constructions individuelles ou l'urbanisation, diminuer les zones imperméabilisées et favoriser l'infiltration des eaux de pluie. Soigner l'imperméabilisation des décharges et des dépôts de produits toxiques.

NETTOYER LES EAUX POLLUÉES

- Améliorer et généraliser les dispositifs de traitement et de dépollution des eaux,
- traiter, éliminer ou utiliser au mieux les boues issues de l'épuration.

DES SOLUTIONS POUR AGIR AU QUOTIDIEN

Une famille économe consomme jusqu'à deux fois moins d'eau qu'une famille peu soucieuse de sa consommation. Elle peut aussi diminuer les pollutions qui altèrent la qualité de l'eau. Gaspillage et dégradation de l'eau ne sont pas des fatalités, chacun d'entre nous peut contribuer à les réduire en changeant seulement quelques habitudes.

MOINS CONSOMMER

- Fermer les robinets après usage, installer une chasse d'eau à double débit, un stop-douche, des réducteurs de débit,
- réparer les fuites d'eau,
- choisir des lave-linge et des lave-vaisselle économes.

- ne pas jeter de produits dangereux ou de débris dans l'évier, les toilettes et la nature,
- vérifier le raccordement de la maison au tout-à-l'égout, le bon fonctionnement de l'assainissement individuel,
- éviter les engrais et les pesticides au jardin.

MOINS POLLUER

- Utiliser des produits d'entretien peu ou pas polluants, porteurs d'un écolabel,
- réduire les doses de produits utilisés,

MIEUX UTILISER

- Arroser le jardin ou laver la voiture à l'eau de pluie,
- au jardin, planter des végétaux résistants à la sécheresse, pailler le sol et arroser au bon moment.

LES ÉVÈNES ET L'ÉNERGIE

Malgré l'abondance de leur source principale d'énergie, le bois, ils l'économisent et le gèrent de façon durable.

La principale consommation d'énergie des Évènes est consacrée au chauffage des tentes, à la cuisson des aliments et à la fonte de la glace pour produire l'eau en hiver. Pour cela, ils utilisent l'importante ressource que leur fournit leur environnement : le bois.

Malgré cette abondance, ils l'économisent : ils isolent les tentes avec des peaux de rennes et de la neige tassée sur le sol pour diminuer les besoins de chauffage, ils les orientent de façon à conserver la chaleur et à

bénéficier du soleil.

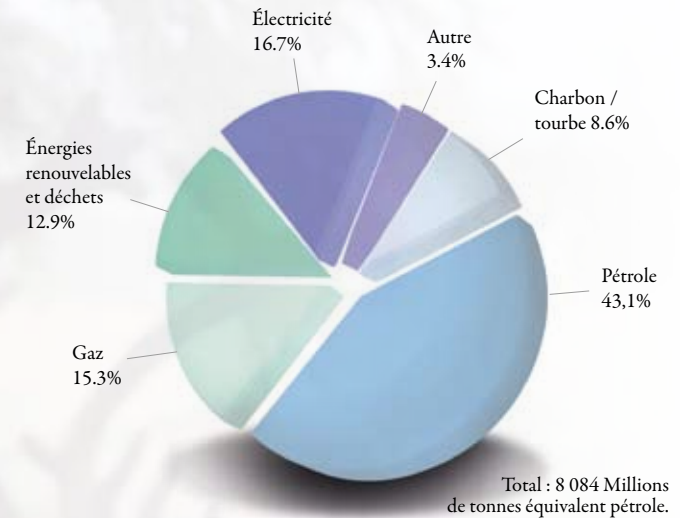
Le bois de chauffe n'est pas prélevé au hasard et sans discernement. Il est préparé parfois des années à l'avance, en écorçant des pins qui vont mourir et sécher sur pied. Le combustible est ainsi prêt pour un prochain passage des nomades et il ne pourra pas, comme l'aurait fait du bois coupé couché sur le sol.



Il courut vers un bouquet d'épineux qui se trouvait à proximité tout en fouillant ses vêtements gorgés d'eau à la recherche de la petite pochette en plastique contenant son morceau de bougie, ses allumettes et ses lamelles d'écorce. À chaque seconde, il sentait le froid pénétrer plus profondément sous sa peau, s'emparer des muscles pour les paralyser... Vite, trouver des brindilles et des petites branches basses, les débarrasser de la neige qui les recouvrait, gratter une allumette, enflammer la bougie, faire démarrer le feu... Sauver sa vie !
(Extrait du livre "Loup", page 166)

DES RESSOURCES TROP SOLLICITÉES

Dans le temps où la population humaine est passée de 1 à 6 milliards d'individus, sa consommation d'énergie a été multipliée par 60. Nos sociétés industrialisées utilisent et gaspillent de plus en plus d'énergie, pour les déplacements, la fabrication des biens, l'accroissement du confort. 80% de cette consommation d'énergie repose sur 3 ressources non renouvelables, mais facilement utilisables : le pétrole, le gaz et le charbon. Leur épuisement est inéluctable dans un futur proche, même s'il n'est pas précisément programmé.



La consommation totale d'énergie dans le monde en 2006
(source : Agence internationale de l'Énergie)

LE CLIMAT EN QUESTION

La combustion des énergies fossiles dégage du dioxyde de carbone (CO₂) et d'autres gaz à effet de serre. L'augmentation de leur taux dans l'atmosphère est en grande partie responsable du réchauffement global. L'accroissement de la population et de l'industrialisation, la déforestation, l'agriculture et l'élevage

intensifs y participent aussi. Ce réchauffement affecte tout particulièrement les régions polaires, la Sibérie, l'Alaska, le nord du Canada. Il s'accompagne à l'échelle mondiale de changements climatiques aux conséquences considérables pour notre environnement planétaire.



Fonte saisonnière de la calotte glaciaire du Groenland
Les zones rouges correspondent aux fontes saisonnières à la surface de la calotte glaciaire.
(source : PNUE - Géo4 2007)

DES CHOIX ESSENTIELS

Les ressources énergétiques non renouvelables s'épuisent, leur usage effréné est à l'origine de pollutions et perturbe le climat, leur contrôle suscite des tensions et des guerres. Réfléchir globalement à l'origine et à l'utilisation des énergies qui sont devenues le moteur de nos sociétés est inévitable. La baisse des consommations est une réponse simple et efficace à la crise de l'énergie. Réduire à la source les besoins demande d'opter pour une plus grande sobriété énergétique dans nos comportements et une plus grande efficacité énergétique pour nos équipements. Des solutions techniques existent, les changements de mode de consommation sont plus difficiles à mettre en place. L'usage généralisé des énergies renouvelables pour le chauffage, la production électrique et les transports nous permettra d'économiser des matières premières non renouvelables et limitera nos émissions de gaz à effet de serre.



LES ÉVÈNES ET LES BIENS D'ÉQUIPEMENT

Ils possèdent peu de choses, en fabriquent une grande part avec les ressources locales et ne les jettent que quand elles deviennent inutilisables.

Chez les Evènes, les biens achetés sont rares : le poêle, de la toile pour les tentes, des vêtements, des munitions, du thé, de la farine, du sucre et du sel. La plupart des équipements sont fabriqués à partir des ressources locales. Le bois sert pour les piquets de tente, les traîneaux, les skis... Le cuir des rennes est utilisé pour tresser des cordes, les tendons servent

de fil à pêche, avec la fourrure on fait des vêtements ou on isole les tentes du froid. Les Évènes ignorent le superflu, réparent soigneusement leurs biens et les stockent précieusement. Ils leurs sont tous nécessaires : leurs déplacements constants les rendent soucieux de ne pas s'encombrer d'équipements lourds, volumineux et inutilites.

DES SOLUTIONS POUR AGIR AU QUOTIDIEN

Nous consommons, pour nos besoins domestiques, 47 % de l'énergie produite en France. Nous pouvons améliorer l'efficacité énergétique de nos logements et de nos moyens de transport, éviter les gaspillages en changeant nos habitudes, modifier nos modes de vie pour les rendre moins énergivores. Nous participons ainsi à la lutte contre l'effet de serre tout en réduisant nos dépenses, sans diminuer notre confort.

MOINS CONSOMMER

- Isoler soigneusement le logement,
- améliorer l'efficacité du chauffage avec du matériel performant et bien entretenu,
- ne pas trop chauffer les logements et mettre un pull en cas de besoin,
- économiser l'eau chaude par exemple en remplaçant les bains par des douches,
- choisir des appareils électroménagers et des lampes économes,
- éteindre les appareils et les lampes dont on ne se sert pas, déconnecter les veilles des appareils électriques,

- acheter une voiture sobre, la conduire calmement et l'entretenir régulièrement,
- utiliser les modes de transport doux - marche, vélo, rollers - et les transports en commun.

CONSOMMER MIEUX

- Utiliser les énergies renouvelables pour le chauffage de la maison et de l'eau sanitaire : bois, solaire, géothermie,
- produire de l'électricité grâce aux énergies renouvelables,
- pratiquer le co-voiturage et l'autopartage,
- éviter d'acheter des produits venants de l'autre bout de la planète.



La moitié du campement avait disparu, transformée en sacs, paquets, ballots et cargaisons de toute nature, chargés sur le dos d'une vingtaine de rennes et entassés dans autant de traîneaux. Les tentes du clan de Mouriak [...] étaient repliées, rangées à côté de leurs longues perches de bouleau, derrière les rennes les plus puissants. Il ne restait, dans la neige, que de gros rectangles de terre nue où traînaient encore des branches de pin qui avaient servi à tapisser le sol. [...] Les hommes et les femmes du clan de Mouriak repartaient avec ce qu'ils avaient apporté : la totalité de leurs possessions, dont les plus précieuses étaient les petits poêles à bois en tôle noircie, les malin'ki stol et les fourrures de rennes. Leur véritable trésor était devant eux : ce pays qu'ils s'approprièrent à traverser.

(extrait du livre "Loup", page 149)

DES OBJETS ENVAHISSANTS

Nos maisons, nos lieux de travail, nos villes sont envahis par une multitude d'objets. Leur fabrication nécessite de plus en plus de matières premières et d'énergie, et nombre d'entre eux consomment de l'énergie pour fonctionner. Vite élaborés, vite achetés, vite jetés, vite remplacés, ils sont une source constante de gaspillage mais aussi d'insatisfaction.

L'apparition et le développement de nouvelles technologies (micro-informatique, téléphonie portable...) fabriquent de nouveaux besoins et de nouveaux produits à acheter, à posséder et à jeter. Ce mode de consommation ne peut se poursuivre sur le long terme, ni se généraliser à toute la planète.



UNE CONSOMMATION SOUTENABLE ?

Notre modèle actuel de consommation est pourtant apprécié d'une grande partie de ceux qui en bénéficient. Il est un moteur de la «croissance» telle qu'elle est conçue aujourd'hui.

En contrepartie, il épuise et dégrade l'environnement, génère des inégalités croissantes entre pays du Nord et du Sud, entre riches et pauvres ou vieux et jeunes des mêmes sociétés.

Le chemin se fait dans les esprits et dans certaines politiques pour adopter des modes de consomma-

tion et de développement soutenables : socialement équitables, écologiquement admissibles et économiquement viables.

Le passage dans les actes et les modes de vie est beaucoup plus difficile. Pourtant, l'efficacité de nos actions peut commencer dans la vie de tous les jours et se révéler efficace. L'effet cumulé de gestes et de choix de consommation quotidiens peut faire évoluer nos modes de vie, nos mentalités et surtout les politiques qui organisent la vie de nos sociétés.

DES SOLUTIONS POUR AGIR AU QUOTIDIEN

Pour consommer de façon soutenable, nous pouvons agir à plusieurs niveaux : sélectionner des produits de qualité qui respectent l'environnement, utiliser correctement ce que nous achetons, en prolonger autant que possible la durée de vie, valoriser et trier les déchets, les jeter là où il faut.

DÈS L'ACHAT

- Faire les courses au plus près du domicile,
- choisir des produits dotés d'un écolabel quand c'est possible,
- consulter l'étiquette-énergie des produits et des équipements pour choisir les plus sobres,
- limiter l'impact environnemental et social des achats en sélectionnant des produits équitables issus de forêts gérées durablement, de l'agriculture biologique,
- garder un esprit critique devant les multitudes d'autodéclarations environnementales ou éthiques sujettes à caution,
- éviter les produits suremballés,
- évaluer les besoins, vérifier les dates de péremption pour éviter les gaspillages,
- acheter des produits recyclés ou issus de matières premières renouvelables,
- privilégier les produits robustes, durables, rechargeables, réparables.

À L'USAGE

- Lire les modes d'emploi,
- respecter les doses prescrites,
- assurer l'entretien ou la réparation pour prolonger la durée de vie des produits.

EN FIN DE VIE DES PRODUITS

- Trier les déchets pour alimenter les filières de recyclage,
- faire un compost si c'est possible,
- utiliser les déchèteries, les recycleries,
- respecter les consignes pour la collecte des déchets dangereux, des équipements électriques, des médicaments.

TOUT LE TEMPS

- Être exigeant et vigilant pour faire évoluer l'offre,
- louer ou emprunter les objets qui ne servent pas souvent.

LES ÉVÈNES ET L'ALIMENTATION

L'élevage, la chasse, la pêche, la cueillette : une utilisation sans gaspillage de ce que leur fournit leur environnement.

À part quelques produits achetés comme le thé ou la farine, les Évènes se nourrissent principalement sur leurs troupeaux de rennes. Ils chassent le mouflon ou l'élan, pêchent dans les nombreux lacs et cours d'eau de leur pays, ramassent des baies dans les forêts ou les landes.

Ils respectent scrupuleusement leur cheptel, mais aussi

les populations de gibier, afin de ne pas compromettre leurs ressources alimentaires. Les femelles rennes non pleines et une partie des yearlings mâles sont réservés à la nourriture. Un animal tué est soigneusement découpé : la viande et les entrailles sont préparées et cuisinées ; les tendons, les nerfs et la peau seront utilisés par ailleurs. Là encore, pas de gaspillage...



Les Évènes ne tuaient pas les grands mâles reproducteurs, dont la viande est couenneuse et saumâtre. À chaque expédition, on chassait une dizaine de jeunes de un ou deux ans. Leur chair était tendre et la disparition de quelques bêtes ne compromettait pas les équilibres naturels. D'ailleurs on réduisait les prélèvements si un hiver particulièrement dur avait décimé les hardes. En revanche, on les augmentait au printemps suivant, si les naissances avaient été nombreuses.*

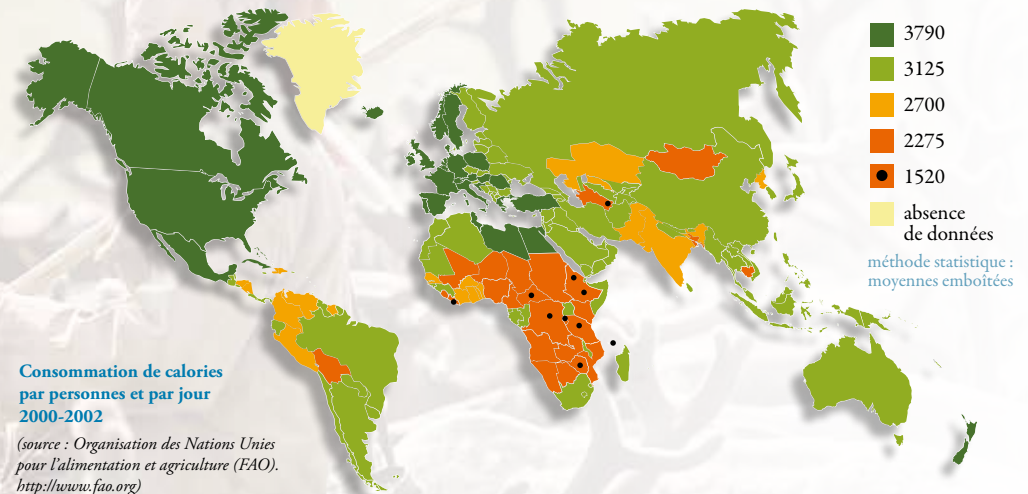
(Extrait du livre "Loup", page 212)

* de mouflon

DES CONSOMMATIONS TRÈS INÉGALES

Avec une consommation moyenne de 2800 calories par jour, la population mondiale semble se nourrir suffisamment puisque les nutritionnistes estiment les besoins à 2500 calories par jour. Ce chiffre cache en fait des inégalités très importantes entre les pays industrialisés (3700 calories) et les moins favorisés

(moins de 1900 calories). Plus de 850 000 millions de personnes sont sous-alimentées dans le monde et ce chiffre s'accroît. Les crises alimentaires récentes sont le symptôme d'une dégradation globale de la situation ces dernières années.



DES DÉGRADATIONS INQUIÉTANTES

La dégradation de l'offre alimentaire a des causes multiples :

- certaines surfaces cultivables disparaissent sous l'action de la sécheresse, de la désertification, de la salinisation...
- des zones autrefois consacrées à la production alimentaire sont maintenant consacrées aux agro-carburants,
- les habitudes alimentaires évoluent : la consommation de viande augmente, nécessitant des besoins en surface et en eau beaucoup plus importants que ceux des productions végétales,

- la pression de la pêche et la dégradation des habitats marins provoquent la chute des stocks de poissons¹.

Par ailleurs, avec l'évolution des habitudes alimentaires dans les pays industrialisés apparaissent des problèmes de santé publique directement liés à des consommations alimentaires déséquilibrées, trop abondantes, contenant moins de produits frais et plus de nourriture industrielle. C'est le cas pour les maladies cardio-vasculaires ou l'obésité.

¹.pour s'informer sur la surexploitation des populations de certains poissons, rendez-vous sur www.pourunepechedurable.fr

DES SOLUTIONS POUR AGIR AU QUOTIDIEN

Dégradation de la qualité, répartition aberrante, productions alimentaires nuisibles pour l'environnement : le choix de ce que nous mettons dans nos assiettes¹ peut renforcer ces dérives ou au contraire donner une chance à des productions agricoles plus respectueuses de l'environnement et de notre santé².

- Acheter des produits locaux,
- acheter des produits de saison,
- acheter des produits non calibrés qui génèrent moins de déchets à la production,
- être attentif à la composition des produits alimentaires,
- rechercher les nouveaux réseaux de vente directe du producteur au consommateur (AMAP...).

CHANGER DE MENU

- Privilégier des produits sains, cultivés ou élevés sans produits chimiques,
- diminuer la consommation de viande et

- augmenter celle des produits végétaux (légumes, fruits, céréales),
- limiter la consommation des plats congelés ou préparés, gourmands en énergie,
- manger moins, moins gras, moins sucré.

FAIRE ÉVOLUER LES HABITUDES ALIMENTAIRES

- S'investir seul ou collectivement dans la culture d'un jardin urbain,
- demander l'introduction des produits biologiques dans la restauration collective,
- éduquer le goût des enfants.

Les Évènes vivent peu nombreux sur un vaste territoire. Ils ont dû s'adapter à un environnement rude, hostile aux hommes. Ils ont élaboré un mode de vie en harmonie avec leur territoire, ses exigences et ses richesses. Ils passent sans laisser de trace, sans gaspiller ni dégrader les ressources de leur environnement.

Leur mode de vie ne peut être un modèle pour les sociétés industrialisées : les cultures, les besoins, les habitudes, les modes de production sont trop

différents... Il peut cependant être une source d'inspiration pour prendre conscience de la valeur des ressources indispensables à notre survie (eau, énergie, nourriture, matières premières) et des biens qui nous sont nécessaires.

Chacun à son niveau peut agir pour changer son rapport à ce qui l'entoure, consommer mieux et plus durablement. Chacun peut aussi participer à l'évolution des mentalités, de l'opinion publique et, au final, des politiques publiques et des modes de vie.



1. pour en savoir plus sur l'impact de notre nourriture sur les émissions de gaz à effet de serre, consulter le document du Réseau Action Climat téléchargeable sur www.ademe.fr/ges-assiette

2. pour s'informer globalement sur une alimentation plus saine et plus respectueuse de l'environnement, rendez-vous sur www.mangerbouger.fr

Loup, le nouveau film de Nicolas Vanier, relate l'histoire de Sergueï, un jeune Evène, nommé gardien de la grande harde de rennes. Dès son plus jeune âge, Sergueï a appris à combattre les loups. Mais sa rencontre avec une louve et ses quatre louveteaux bouleverse toutes ses certitudes. Malgré l'interdit, le jeune garçon et les louveteaux vont mutuellement s'apprivoiser.

AU CINÉMA LE 09 DÉCEMBRE

Le message d'avenir que les Evènes du film de Nicolas Vanier nous délivrent est que l'homme peut parvenir à vivre durablement en équilibre avec son territoire, ses ressources et les êtres vivants qui le constituent.

C'est parce qu'elle met en pratique les valeurs de solidarité et de respect mutuel, c'est parce qu'elle connaît son environnement, ses fluctuations et ses limites que la communauté des Evènes illustre, à son échelle, cette possibilité pour l'humanité.

Ce que nous apprend également cette histoire, c'est que de façon continue l'homme doit faire évoluer ses préjugés, que la peur et la concurrence seules sont des moteurs bien moins durables et épanouissants que l'écoute et la coopération.

Dans cette approche, dans ces valeurs, le Groupe Macif reconnaît des éléments qui ont présidé à sa création, qui l'animent et la motivent.

Entreprise d'économie sociale, la Macif existe par et pour ses sociétaires et ses partenaires auxquels elle consacre l'ensemble de ses énergies, avec une finalité humaniste et un impératif de gestion socialement responsable. "La solidarité est une force" est plus que notre slogan, c'est une conviction que nous tentons de faire vivre dans nos pratiques économiques et

dans la place que nous donnons à l'homme dans ce contexte.

La consommation, la qualité de vie, la mobilité, la préparation du futur sont des champs sur lesquels cette solidarité s'exprime. Dans un contexte économique tendu, notre fonctionnement mutualiste illustre par ailleurs le bien fondé de la notion de partage équitable des richesses. Il nous a ainsi semblé naturel d'accompagner, avec fierté et reconnaissance, Nicolas Vanier dans son travail.

Participer à la production de ce livret dans lequel nous retrouvons pleinement des constats et logiques de transformation qui sont les nôtres, est notre façon de nous associer à son œuvre dont nous vous souhaitons une découverte heureuse.



LA SOLIDARITÉ
EST UNE FORCE



L'ADEME EN BREF

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) est un établissement public sous la tutelle conjointe du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer et du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Elle participe à la mise en œuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du développement durable.

Afin de leur permettre de progresser dans leur démarche environnementale, l'agence met à disposition des entreprises, des collectivités publiques et du grand public, ses capacités d'expertise et de conseil. Elle aide en outre au financement de projets, de la recherche à la mise en œuvre et ce, dans les domaines suivants : la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, la qualité de l'air et la lutte contre le bruit.

www.ademe.fr & www.ecocitoyens.ademe.fr

MC4

3 cinéma

Taiga

